

La symbolique

des « SIC » dans les insignes

de la gendarmerie

Sébastien Horner

Garde,
Service historique de la Défense
Département de la symbolique de la Défense

(1)



Les Transmissions sont une arme relativement jeune puisqu'elles n'ont été séparées du Génie qu'en 1942 mais certaines particularités symboliques remarquables préexistaient dans les insignes ; celles-ci ont perduré et se sont enrichies avec le développement d'unités et spécialités dédiées dans l'armée de Terre, pour finalement se diffuser plus récemment au sein de la gendarmerie, accompagnant l'apparition au XXI^e siècle d'une volonté d'identification et représentation visuelles des qualifications techniques au sein de l'institution.

Tout sous-officier de gendarmerie peut, sous certaines conditions statutaires et après réussite à un examen sélectif, accéder à la spécialité SIC (systèmes d'information et communication) pour servir en unité de terrain (BSIC ou SSIC) ou dans des organismes centraux liés aux nouvelles technologies dont nous étudierons infra les écussons spécifiques. Ces militaires sont reconnaissables par le port sur la manche droite de la tenue de la rondache (1) brodée homologuée GNS 016 (2003), dont il faut noter qu'elle est unique pour l'ensemble de la spécialité sans distinction de grade ou de niveau de qualification. Cet écusson comprend des éléments symboliques militaires traditionnellement liés à l'arme des Transmissions : tout d'abord au centre le Tau (à l'origine d'azur foncé mais devenu noir par souci de meilleur contraste visuel avec le fond de couleur bleu gendarme de la composition) présent notamment sur les insignes de béret ou boutons d'uniforme des transmetteurs de l'armée de Terre, ainsi que l'éclair doré évoquant ici la composante télécommunication. Il faut noter ici toutefois des spécificités gendarmiques intéres-

santes et novatrices avec la discrète modification de la base du Tau, l'initiale T (ransmissions) étant transformée en antenne/pylône et ainsi symboliser encore plus clairement la composante radio. En outre est présente la première occurrence d'un meuble particulièrement réussi qui aura une belle et pérenne fortune dans le corpus des insignes de la gendarmerie jusqu'à nos jours : la bombe de la traditionnelle grenade argentée brochant ledit y a été remplacée par un symbole @ afin de symboliser le domaine informatique.

La formation professionnelle initiale et continue des spécialistes est assurée à Rosny-sous-Bois (93) par le CNFSICG (centre national de formation aux systèmes d'information et de communication de la gendarmerie) dépendant du commandement des écoles de Rochefort ; sa durée en est de deux ans avec des périodes d'instruction technique et de stages pratiques en situation opérationnelle. L'écusson du CNFSICG (2), homologué sous le n° GNT 0439 (2013) est plus tardif et sa composition héraldique reprend donc en grande partie celui des spécialistes SIC : on y remarque ainsi les mêmes couleurs et éléments symboliques (éclairs, Tau, grenade à l'arobase, banderole blanche) avec le pylône simplement décalé vers la droite et à la taille réduite afin de faire une symétrie visuelle avec l'épée positionnée à gauche. Celle-ci est placée pointe vers le bas pour identifier la vocation scolaire et non-combattante du CNF, par opposition aux unités de terrain.



(2)

Le DTSIC (diplôme technique SIC) délivré à l'issue du stage est à la fois professionnalisant (il est en effet homologué au niveau III de l'enseignement technologique, c'est-à-dire l'équivalent d'un BAC + 2) et statutaire: il permet ainsi d'accéder à la spécialité SIC et de concourir à l'avancement jusqu'au grade de major dans une branche de gestion spécifique. Cette reconnaissance et qualification sont matérialisées par le port sur la vareuse de cérémonie de la série de doubles brevets métalliques dorés et argentés GNS, créés et homologués par le SHGN en 2004 avec une matrice commune (OPJ, diplôme d'arme, aéronautique, corps de soutien): couronne civique, sautoir de masse d'arme et glaive, grenade de forme archaïsante. Ce qui constitue le distinguo entre ces différents insignes de qualification est la présence d'un petit élément symbolique inséré dans la bombe de ladite grenade: dans le cas de la spécialité « télécommunications et informatique » (3) il s'agit d'une reprise de l'étoile entourée de six éclairs, à l'origine liés à



(3)

la télégraphie militaire comme on peut le remarquer dans des insignes de fonction cousus sur la manche gauche des uniformes dès avant 1914.

À l'obtention du diplôme technique le jeune sous-officier spécialiste choisit une affectation en fonction de son rang de classement: outre les BSIC et SSIC des unités régionales, il peut être envoyé dans des organismes centraux dont certains sont dotés eux-mêmes d'un écusson rond particulier dérogeant à la règle du port de la rondache SIC GNS 016.

Le SCRTA (service central des réseaux et technologies avancées, implanté au Mans) est chargé du maintien en condition opérationnelle, des expertises et projections des matériels des systèmes d'information et

communication de l'institution. Le changement d'appellation et la certification technique ISO 9001 de l'unité ont prévalu à la décision de création et d'homologation de ce nouvel écusson brodé, pour un service dont l'effectif est certes peu important (environ 100 personnels) mais dont

les missions sont jugées stratégiques pour assurer la continuité de l'action de la gendarmerie. Il est précisé dans le dossier de demande, cas assez unique, que l'écusson (4) GNT 0478 (2013) sera également porté par les techniciens civils du SCRTA, sur leurs tenues de travail (cotes). Ici le sigle « @ » constituant la bombe de la grenade rattache symboliquement la spécificité missionnelle du SCRTA à la chaîne SIC tandis que l'aspect bicolore or/argent rappelle qu'il œuvre pour l'ensemble de la gendarmerie et que ses personnels proviennent de ses deux subdivisions d'arme. L'antenne parabolique et les rayons précisent également le domaine d'action lié aux technologies de télécommunication tandis que le fond bleu/noir reprend les couleurs traditionnelles de la gendarmerie.



(4)

Le ST(SI)² (service des technologies et des systèmes d'information de la sécurité intérieure, implanté à Issy-les-Moulineaux) est une conséquence de l'intégration de la Gendarmerie nationale au ministère de l'Intérieur en 2009: le rapprochement avec la Police nationale s'est ici effectué par la mutualisation de leurs services technologiques respectifs chargés des réseaux informatiques et télécommunication. L'idée

maîtresse de cet écusson (5) GNS 0396

(2011) sur le plan symbolique est bien de mettre l'accent sur le caractère mixte police/gendarmerie de ce service central: ici sur un fond bleu clair, rappelant la couleur traditionnelle de l'arme des Transmissions, sont donc placés au centre un bouclier aux couleurs nationales et la grenade argentée qui représentent respectivement les deux institutions. Il est à noter que ce bou-



(5)

chier est créé à partir des trois « virgules » qui constituent le logo de la Police nationale, présent en particulier sur les écussons de ses personnels. Il s'agit là d'un rare exemple dans la symbolique militaire d'une reprise d'un tel élément, relevant d'une esthétique formelle administrative bien différente de l'héraldique traditionnelle mise en avant dans les armées : cependant par sa recom-



(6)

position, qui en quelque sorte restructure un objet somme toute relativement conceptuel et abstrait, le résultat est très réussi et revient à un résultat plus conforme aux règles et usages en vigueur dans le monde militaire. Il convient de noter enfin que la présence des couleurs nationales, proscrites dans les insignes militaires en pareil cas, se justifie ici par le caractère interadministratif du ST(SI)².

Si de nombreux militaires (près de 1 300 de tous grades) portent en effet bien les écussons et brevets de spécialité étudiés précédemment, leur qualification SIC n'apparaît pas toutefois sur leur insigne de tradition : dans la gendarmerie l'appartenance au corps étant principalement géographique (au niveau régional pour la subdivision d'arme départementale ou zonale pour la mobile) les personnels portent donc comme l'ensemble de l'effectif l'écu de leur territoire, dont la composition est traditionnellement liée à l'héraldique des provinces d'Ancien Régime. Dans les différentes gendarmeries spécialisées remarquons le cas singulier du CATGN (centre administratif et technique de la Gendarmerie nationale) dont l'écu (6) G.2208 (1969) présente, parmi d'autres symboles liés à l'éventail missionnel du centre, un éclair d'or évoquant les moyens de transmissions et – de façon plus spécifique et novatrice à l'époque – l'électronique, alors naissante. Cet écu est longtemps conservé malgré les réorganisations successives, notamment la différenciation organique et géographique entre CAGN (administratif au Blanc dans l'Indre) et CTGN (technique à Rosny-sous-Bois), lent processus entériné définitivement par la séparation en 1984 ; les deux corps conservant par ailleurs ensuite le même insigne de tradition jusqu'à la création d'un nouvel écu particulier GN 0366 pour le CAGN en 2009. Au fort de Rosny sont notamment centralisées, depuis les années 70 pour l'ensemble de la gendarmerie, toutes les fonctions nécessitant une haute technicité notamment dans

l'expérimentation des nouveaux outils technologiques, l'établissement de la doctrine d'emploi, le soutien en matière de télécommunications et d'informatique etc. Le 1^{er} janvier 2016, les deux entités sont à nouveau réunies sous un commandement unique avec la création d'un nouveau corps : le COMSOPGN (commandement du soutien opérationnel de la Gendarmerie nationale), qui conserve néanmoins sa double implantation géographique tout en élargissant le champ de ses missions. Conformément à la réglementation de la symbolique en vigueur dans la gendarmerie (cf. circulaire n° 26600 de 1993), il est alors nécessaire de doter cette unité d'un insigne de tradition commun : l'hypothèse initiale d'une reprise de l'écu G.2208 ayant été repoussée par le futur commandement, une nouvelle composition (7) est élaborée en concertation entre l'état-major et le SHD/DSD. Entourant la figure mythologique centrale très « parlante » d'Atlas – soutenant l'univers

et ici plus modestement la grenade argentée de la gendarmerie – la fonction administrative est symbolisée par la feuille d'acanthe (à gauche) et les fonctions techniques par la roue dentée (en haut) et les trois éclairs d'or repris de l'insigne originel du CATGN. L'écu est finalement homologué sous le n° GN 0554 le 28 décembre 2015 et distribué par le fournisseur en ligne officiel « VETIGEND », après une première fabrication et mise en première dotation en urgence impulsée par l'unité elle-même.



(7)